Basilique du Sacré-Cœur à Rome

Au crépuscule de sa vie, obéissant à un souhait du Pape Léon XIII, Don Bosco entreprit la tâche difficile de construire le temple du Sacré-Cœur de Jésus au Castro Pretorio à Rome. Pour mener à bien cette entreprise gigantesque, il n'épargna aucun voyage fatigant, aucune humiliation, aucun sacrifice, ce qui écourta sa précieuse vie d'apôtre de la jeunesse.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus remonte aux origines de l'Église. Dans les premiers siècles, les saints Pères invitaient à regarder le côté transpercé du Christ, symbole d'amour, même s'ils ne faisaient pas explicitement référence au Cœur du Rédempteur.
Les références les plus anciennes sont celles des mystiques Mathilde de Magdebourg (1207-1282), Sainte Mathilde de Hackeborn (1241-1299), Sainte Gertrude de Helfta (vers 1256-1302) et le bienheureux Henri Suso (1295-1366).
Un développement important a eu lieu avec les œuvres de saint Jean Eudes (1601-1680), puis avec les révélations privées de la Visitandine sainte Marguerite-Marie Alacoque, diffusées par saint Claude de la Colombière (1641-1682) et ses frères jésuites.
À la fin du XIXe siècle, les églises consacrées au Sacré-Cœur de Jésus se sont répandues, principalement comme temples expiatoires.
Avec la consécration de l'humanité au Sacré-Cœur de Jésus, par l'encyclique *Annum Sacrum* (1899) de Léon XIII, le culte a été considérablement étendu et renforcé par deux autres encycliques ultérieures : *Miserentissimus Redemptor* (1928) de Pie XI et surtout *Haurietis Aquas* (1956) de Pie XII.

À l'époque de Don Bosco, après la construction de la gare de Termini par le pape Pie IX en 1863, le quartier commença à se peupler et les églises environnantes ne purent servir

convenablement les fidèles. C’est ainsi qu’est né le désir de construire un temple dans le quartier, qu’il était initialement prévu de dédier à saint Joseph, nommé patron de l’Église universelle le 8 décembre 1870. Après une série d’événements, le pape changea en 1871 le patronage de l’église souhaitée, la dédiant au Sacré-Cœur de Jésus, et elle resta à l’état de projet jusqu’en 1879. Entre-temps, le culte du Sacré-Cœur a continué à se répandre et, en 1875, à Paris, sur la plus haute colline de la ville, Montmartre (Mont des Martyrs), a été posée la première pierre de l’église du même nom, le Sacré-Cœur, qui a été achevée en 1914 et consacrée en 1919.

Après la mort du pape Pie IX, le nouveau pape Léon XIII (qui, en tant qu’archevêque de Pérouse, avait consacré son diocèse au Sacré Cœur) décida de reprendre le projet et la première pierre fut posée le 16 août 1879. Les travaux s’arrêtent peu après, faute de soutien financier. L’un des cardinaux, Gaetano Alimonda (futur archevêque de Turin) conseille au pape de confier l’entreprise à Don Bosco et, bien que le pontife hésite au début, connaissant les engagements des missions salésiennes à l’intérieur et à l’extérieur de l’Italie, il fait la proposition au saint en avril 1880. Don Bosco ne réfléchit pas et répond : « Le désir du Pape est pour moi un commandement : j’accepte l’engagement que Votre Sainteté a la bonté de me confier ». Lorsque le Pape l’avertit qu’il ne peut pas le soutenir financièrement, le Saint demande seulement la bénédiction apostolique et les faveurs spirituelles nécessaires à la tâche qui lui a été confiée.

Pose de la première pierre de l’église du Sacré-Cœur de Jésus à Rome

De retour à Turin, il sollicite l’approbation du Chapitre pour cette entreprise. Sur les sept votes, un seul est positif : le sien… Le saint ne se décourage pas et argumente : « Vous

m’avez tous donné un « non » rond et c’est bien, parce que vous avez agi selon la prudence requise dans des cas graves et de grande importance comme celui-ci. Mais si au lieu d’un « non » vous me donnez un « oui », je vous assure que le Sacré-Cœur de Jésus enverra les moyens de construire son église, de payer nos dettes et de nous donner un bon pourboire » (MB XIV,580). Après ce discours, le vote fut répété et les résultats furent tous positifs, avec comme principal bienfait l’Hospice du Sacré-Cœur qui fut construit à côté de l’église pour les garçons pauvres et abandonnés. Ce deuxième projet d’hospice fut inclus dans la convention du 11 décembre 1880, qui garantissait l’usage perpétuel de l’église à la congrégation salésienne.
L’acceptation lui causa de graves soucis et lui coûta la santé, mais Don Bosco, qui avait enseigné à ses fils le travail et la tempérance et qui disait que ce serait un jour de triomphe quand on dirait qu’un salésien était mort sur le champ de bataille, épuisé par la fatigue, les précéda par l’exemple.

La construction du temple du Sacré-Cœur au Castro Pretorio à Rome s’est faite non seulement par obéissance au Pape mais aussi par dévotion.
Reprenons l’un de ses discours sur cette dévotion, prononcé dans une allocution nocturne à ses élèves et confrères un mois seulement après sa nomination, le 3 juin 1880, la veille de la fête du Sacré-Cœur.
« Demain, mes chers enfants, l’Église célèbre la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Il est nécessaire que nous aussi, avec un grand effort, nous essayions de l’honorer. Il est vrai que nous reporterons la solennité extérieure au dimanche ; mais dès demain, commençons à célébrer dans nos cœurs, à prier de manière particulière, à communier avec ferveur. Puis, dimanche, il y aura la musique et les autres cérémonies du culte extérieur, qui rendent les fêtes chrétiennes si belles et si majestueuses.
Certains d’entre vous voudront savoir ce qu’est cette fête et

pourquoi le Sacré-Cœur de Jésus est particulièrement honoré. Je vous dirai que cette fête n'est rien d'autre que d'honorer d'un souvenir spécial l'amour que Jésus a apporté à l'humanité. Oh, l'amour grand et infini que Jésus nous a apporté dans son incarnation et sa naissance, dans sa vie et sa prédication, et en particulier dans sa passion et sa mort ! Le siège de l'amour étant le cœur, le Sacré-Cœur est vénéré comme l'objet qui a servi de fourneau à cet amour infini. Cette vénération du Très Sacré Cœur de Jésus, c'est-à-dire de l'amour que Jésus nous a témoigné, a été de tous les temps et de tous les temps ; mais il n'y a pas toujours eu de fête spécialement instituée pour le vénérer. Le sermon de dimanche soir vous apprendra comment Jésus est apparu à la bienheureuse Marguerite et lui a manifesté le grand bien qu'il y aurait pour l'humanité à honorer son cœur très aimant par un culte particulier, et comment la fête a été instituée en conséquence.
Prenons maintenant courage et faisons chacun de notre mieux pour correspondre à tant d'amour que Jésus nous a apporté ». (MB XI,249)

Sept ans plus tard, en 1887, l'église fut achevée pour le culte. Le 14 mai de cette année-là, Don Bosco assista avec émotion à la consécration du temple, présidée solennellement par le cardinal vicaire Lucido Maria Parocchi. Deux jours plus tard, le 16 mai, il célébra l'unique messe dans cette église, à l'autel de Marie Auxiliatrice, interrompu plus de quinze fois par des larmes. Des larmes de gratitude pour la lumière divine qu'il avait reçue : il avait compris les paroles de son rêve de neuf ans : « Le moment venu, tu comprendras tout ! Une tâche accomplie au milieu de nombreux malentendus, difficultés et épreuves, mais couronnant une vie passée pour Dieu et les jeunes, récompensée par la même Divinité.

Une vidéo a été récemment réalisée sur la Basilique du Sacré-Cœur. Nous vous la proposons ci-dessous.